

1901

L'ANTHROPOLOGIE

Res HAA

62/9

*L'age du bronze*

II

EXTRAIT

MASSON ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

1810

1810

# L'AGE DU BRONZE DANS LE BASSIN DE PARIS

---

## II. — POIGNARDS, COUTEAUX, SCIES, RASOIRS, RACLOIRS, FAUCILLES DU BASSIN DE LA SOMME

PAR

L'Abbé BREUIL

---

(Suite) (1).

Le nombre des objets dont j'entreprends la description dans ce second article est trop limité pour que leur répartition géographique puisse à elle seule mériter une étude; toutefois le plus grand nombre, comme pour les autres catégories d'objets de la même époque, a été rencontré dans la vallée même de la Somme.

Les matériaux de cette étude ont été puisés aux mêmes sources que ceux de notre premier travail sur les épées, c'est-à-dire dans tous les musées publics et dans les collections particulières.

### I. — INVENTAIRE.

#### 1. — Poignards.

##### A) *Simplees lames* : a) *A encoches à la base.*

1, fig. 1, n° 1. — Lame de poignard, longue de 0<sup>m</sup>,135; deux encoches situées sur la base même; lame mince, à bords corrodés. — Collection Dimpre à Abbeville. Provient des tourbières d'Arry (arrondissement d'Abbeville).

2, fig. 1, n° 2. — Large lame triangulaire, longue de 0<sup>m</sup>,194; base arrondie à quatre encoches; lame présentant au centre une large surface bombée bien délimitée. — Musée d'Amiens. Pas de provenance précise; patine faible de tufs sableux ou de rivière sableuse.

3, fig. 1, n° 3. — Lame droite, allongée; mesure 0<sup>m</sup>,23; deux enco-

(1) Voy. *L'Anthropologie*, t. XI, p. 503.

ches à la base de la lame, mais situées latéralement ; lame bombée au milieu. — Collection de M. Gaston de Chauvenet, à Lesdins, près Saint-Quentin ; tourbières d'Abbeville.

Je suis heureux de pouvoir témoigner à M. G. de Chauvenet toute ma gratitude pour l'aimable accueil qu'il a bien voulu me faire lorsque je suis allé étudier sa collection à Lesdins.

4, fig. 1, n° 4. — Lame de poignard, longue de 0<sup>m</sup>,135 ; paraît faite d'une lame d'épée très réduite par un long usage ; son épaisseur est en effet trop forte pour sa longueur ; encoches latérales à la base ; un trait transversal est gravé sur chaque face, peu au-dessus des encoches, paraissant indiquer la garde. — Ancienne collection Léon Morel, au British Museum. Patine verte de sol argileux, assez écorchée. Provient de *Poix* (Somme).

5, fig. 1, n° 5. — Lame de poignard, longue de 0<sup>m</sup>,14 ; base développée presque en languette, à deux coches latérales ; lame effilée, à tranchants distincts. — Musée d'Amiens. Patine verte, très faible, dénotant que l'objet doit provenir d'une cachette qui pourrait être celle de Saint-Roch ou de Dreuil ; mais provenance inconnue.

6, fig. 1, n° 6. — Lame de poignard, longue de 0<sup>m</sup>,18 (moins 0<sup>m</sup>,005 de pointe qui manquent), mince, corrodée ; base assez développée, presque en languette, à quatre encoches, dont deux lancéolées. — Collection de M. Riquier, percepteur à Flesselles. Terres de marais de *Breilly*.

b) Avec rivets à la base.

7, fig. 1, n° 7. — Lame de poignard triangulaire effilé, long de 0<sup>m</sup>,185 ; forte nervure médiane partant d'une petite encoche située au milieu de la base, qui présente en outre deux gros rivets. — Collection de G. de Chauvenet, à Lesdins (Aisne). Patine des tourbes ; bassin de la Somme, sans provenance précise.

8, fig. 1, n° 8. — Lame de petit poignard, long de 0<sup>m</sup>,13 ; base se rétrécissant un peu, à deux trous de rivets ; lame à contours cintrés, avec nervure centrale étroite, très élevée, continuant également jusqu'à la pointe. — Musée d'Abbeville. Pêché dans la Somme, à *Abbeville*, faubourg de Rouvroy ; patine de tourbes.

9, fig. 1, n° 9. — Deux fragments d'un poignard triangulaire à lame très effilée et base très évasée à quatre petits trous de rivets et deux encoches linéaires ; devait mesurer environ 0<sup>m</sup>,12 ; tranchants distincts ; arme très mince. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau* à *Amiens*, dans la tourbe, avec haches à aileron et à douille, cou-

teau à douille, marteau, enclume, etc. Patine des tourbes, mais faible : métal à nu presque partout.

B) *Poignards à languette* : a) *Simple*.

10, fig. 2, n° 10. — Lame à languette allongée, moins large que la lame, d'où elle part en se rétrécissant graduellement ; lame effilée, à tranchants distincts et forte nervure centrale naissant sur la languette ; les extrémités de cette dernière et de la lame manquent ; ce

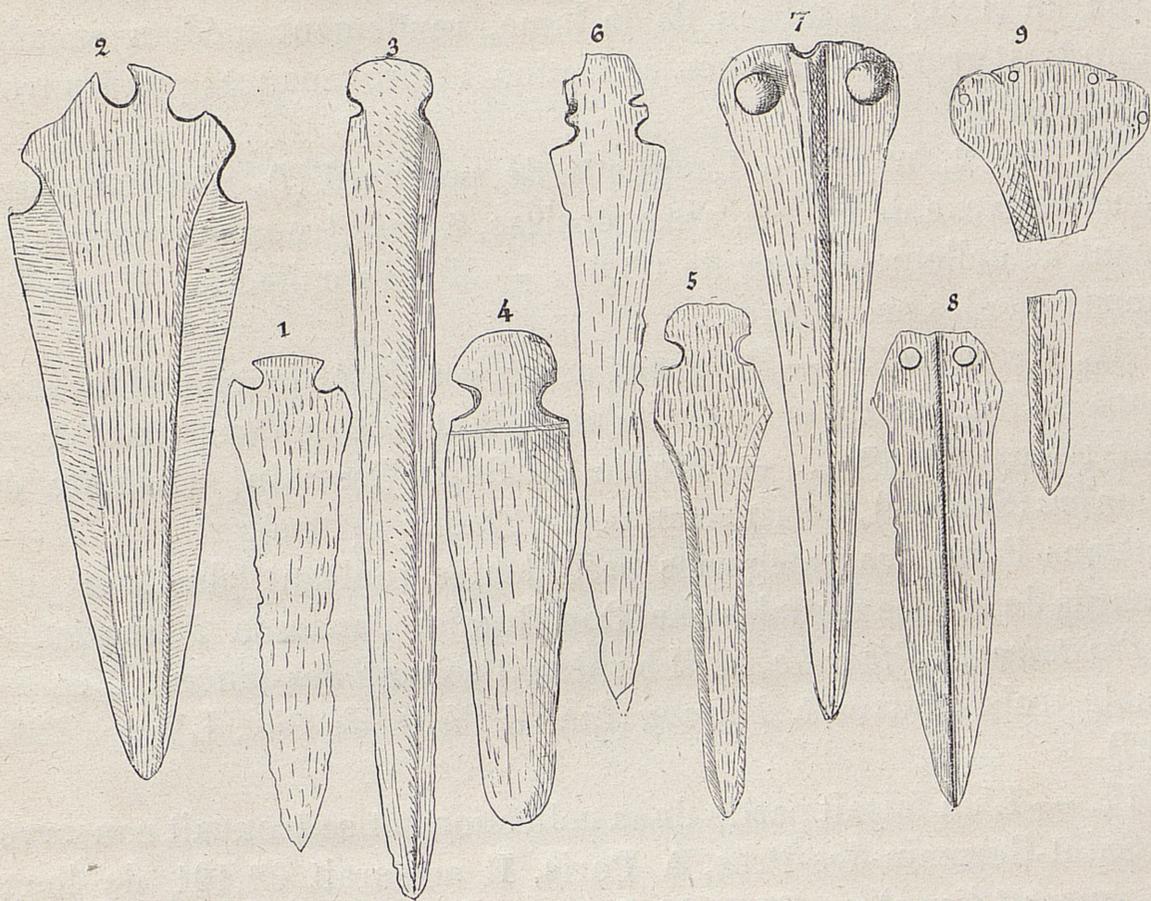


FIG. 1. — Lames de poignards du bassin de la Somme (à encoches et rivets).

qui reste mesure 0<sup>m</sup>,143 de long. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau*, à *Amiens*, comme le précédent ; même patine.

11, fig. 2, n° 11. — Petite lame de poignard fragmentée : la pointe manque ; mesure actuellement 0<sup>m</sup>,065 ; languette quadrangulaire ; sans doute martelée dans une pointe d'épée brisée. — Collection John Evans. Cachette de *Dreuil-les-Amiens*, avec haches à douille et à ailerons ; patine vert franc.

12. — Poignard semblable, également brisé ; même collection, même provenance.

13, fig. 2, n° 12. — Petit poignard à languette très développée, beaucoup plus étroite que la base de la lame à laquelle elle passe sans transition. Une petite carène élevée sur le milieu de la lan-

guette, sur chaque face ; la lame est cassée près de la base ; ce qui reste mesure  $0^m,047$ . — Mêmes collection et provenance que les deux précédents.

b) *A trous de rivets.*

14, fig. 2, n° 13. — Petit poignard triangulaire de formes générales analogues au précédent ; languette et pointe manquent en partie ; ce qui reste mesure  $0^m,05$ . Languette présente la section d'un trou de rivet ; au milieu de la lame, renflement médian encadré d'un trait gravé. — Mêmes collection et provenance que les trois précédents.

15, fig. 2, n° 14. — Languette de poignard (?), plate sur une face, convexe de l'autre, assez épaisse, à deux trous de rivet ; fragment actuellement long de  $0^m,04$ . — Mêmes collection et provenance que les précédents.

16, fig. 2, n° 15. — Poignard cassé, ou plutôt inachevé, façonné dans un fragment d'épée droite martelé et foré de deux trous de rivets ; long de  $0^m,07$ . — Musée de Saint-Germain. Cachette de *Marlers* (Somme), décrite comme de Fouillois (Oise).

Dans l'une des catégories précédentes rentrent plusieurs poignards de bronze signalés par Don Grenier dans son *Introduction à l'histoire de Picardie*, où il les décrit comme des lances. Il en signale trois trouvés à *Bonnay* (*Intr. à l'hist. de Pic.*, LV, p. 126, 127).

17. — L'un faisait partie de sa collection, et se trouvait conservé à Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Il mesurait  $0^m,191$  de long (7 pouces 1 ligne) sur  $0^m,0698$  (2 pouces 7 lignes) de large à la base qui supportait quatre rivets. Ce sont les proportions d'un gros poignard triangulaire. Comme les quatre suivants, il est perdu.

18, 19. — Les deux autres trouvés à *Bonnay*, appartenaient à Don Devis, Prieur de Noyon ; l'un mesurait  $0^m,186$  (8 pouces moins 2 lignes) de long et  $0^m,075$  (3 pouces moins 1 ligne) de largeur maxima ; l'autre mesurait  $0^m,133$  (5 pouces moins 1 ligne) de long, sur  $0^m,047$  (1 pouce 9 lignes) de large ; ce sont encore deux poignards triangulaires.

Dans le même passage de son livre, Don Grenier rapporte que M. Jourdain, seigneur de l'Étoile, lui a envoyé deux poignards trouvés ensemble sur ses propriétés, en creusant les fondations du *Moulin-Bleu*, au pied de la montagne du village de l'Étoile.

20. — L'un mesurait  $0^m,149$  (3 pouces 3 lignes) de long sur

0<sup>m</sup>,038 (1 pouce 5 lignes) de largeur maxima, ce qui désigne des proportions assez effilées.

21. — L'autre était muni d'une poignée ornementée; il mesurait 0<sup>m</sup>,044 (1 pouce 7 lignes) de large et 0<sup>m</sup>,29 (10 pouces 9 lignes) de longueur, poignée comprise.

Bien que Don Grenier renvoie à Caylus, tome I, pl. XCVI, n° 3, où est figurée une lance, la mention de poignée et de rivets au nombre de quatre démontre bien qu'il s'agit de poignards.

c) *Poignards à douille.*

22, fig. 2, n° 16. — Douille de poignard, sans trou de cheville ni ornementation; longueur actuelle 0<sup>m</sup>,062. — Musée de Saint-Ger-

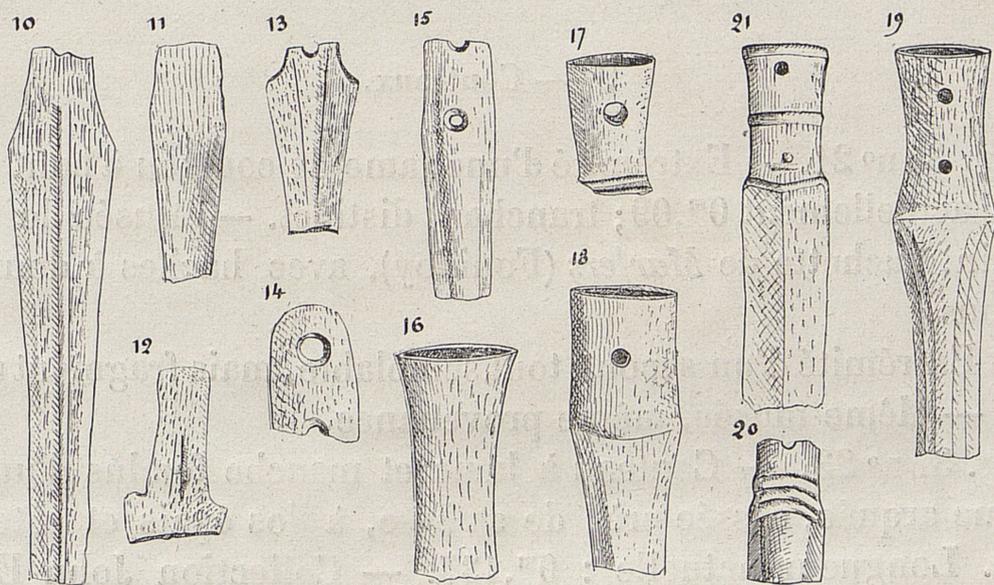


FIG. 2. — Poignards à soie et à douille du bassin de la Somme.

main. Cachette de *Marlers* (Fouilloy), avec haches à douille et à ailerons, etc.

23, fig. 2, n° 17. — Douille de poignard à un seul trou de cheville, allant de part en part; douille courte; deux petites côtes transversales à la naissance de la lame; mesure actuellement 0<sup>m</sup>,037 de long. — Musée de Saint-Germain. Cachette de *Marlers* (Fouilloy).

24, fig. 2, n° 18. — Poignard à douille fragmenté; douille courte et large, à un seul trou de cheville traversant de part en part; lame effilée, fragmentée, à tranchants distincts. Longueur actuelle: 0<sup>m</sup>,075. — Collection John Evans. Cachette de *Dreuil-les-Amiens*, comme pour plusieurs des précédents. Il y avait encore plusieurs portions de la lame, que je n'ai pas eu le temps de dessiner.

25, fig. 2, n° 19. — Poignard à douille fracturé, long actuellement de 0<sup>m</sup>,11; douille allongée, à deux trous de cheville; lame

effilée, à côte médiane distincte, ainsi que les tranchants. — Musée de Saint-Germain. Cachette de *Marlers* (Fouilloy), avec haches à douille et à ailerons, etc.

26, fig. 2, n° 20. — Portion de poignard à douille, à lame droite et trois cannelures demi circulaires concentriques à la garde. Douille fragmentée, présentait au moins un trou de cheville. — Collection John Evans, cachette de *Dreuil*, avec haches à douille et à ailerons, etc.

27, fig. 2, n° 21. — Poignard fracturé, mesurant actuellement 0<sup>m</sup>,10; la douille est ornée de trois anneaux en relief; lame droite, à ligne centrale élevée, et à section lozangique. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau*, à *Amiens*, avec haches à douille et à ailerons, etc., dans la tourbe.

## 2. — Couteaux.

1, fig. 3, n° 21. — Extrémité d'une lame de couteau à bout rond; mesure actuellement 0<sup>m</sup>,09; tranchant distinct. — Musée de Saint-Germain. Cachette de *Marlers* (Fouilloy), avec haches à douille et à ailerons.

2. — Extrémité d'un second tout semblable, mais fragment moins grand. — Même musée, même provenance.

3, fig. 3, n° 23. — Couteau à lame et manche fondus d'un seul jet; lame arquée, cassée près de sa base, à dos épais et côtelé en travers. Longueur actuelle : 0<sup>m</sup>,135. — Collection John Evans. Cachette de *Dreuil-les-Amiens*, avec haches à douille et à ailerons. Patine vert franc assez épaisse.

4, fig. 3, n° 24. — Couteau à douille, long de 0<sup>m</sup>,14, très usagé; trou de cheville traversant la douille dans le plan de la lame; lame également tranchante sur les deux bords, assez élargie et arquée. Douille faiblement striée en travers, corrodée. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau*, à *Amiens*, avec haches à douille et à ailerons, etc.

## 3. — Scies.

1, fig. 3, n° 22. — Couteau-scie, long de 0<sup>m</sup>,088; l'un des bords est aiguisé en couteau, l'autre crénelé en scie; soie longue à trou de suspension. — Musée de Saint-Germain. Cachette de *Marlers* (Fouilloy), avec haches à douille et à ailerons, etc.

## 4. — Rasoirs. Racloirs.

a) *Rasoirs.*

1, fig. 3, n° 25. — Rasoir à soie, long de 0<sup>m</sup>,081, à un seul tranchant; l'autre bord est occupé par un dos et une côte parallèle qui n'existe pas sur l'autre face. Ce rasoir paraît fait avec un morceau de bracelet ou de faucille travaillé au marteau. — Musée de Péronne. Patine verte et bleue de cachette dans la terre à brique; porte une

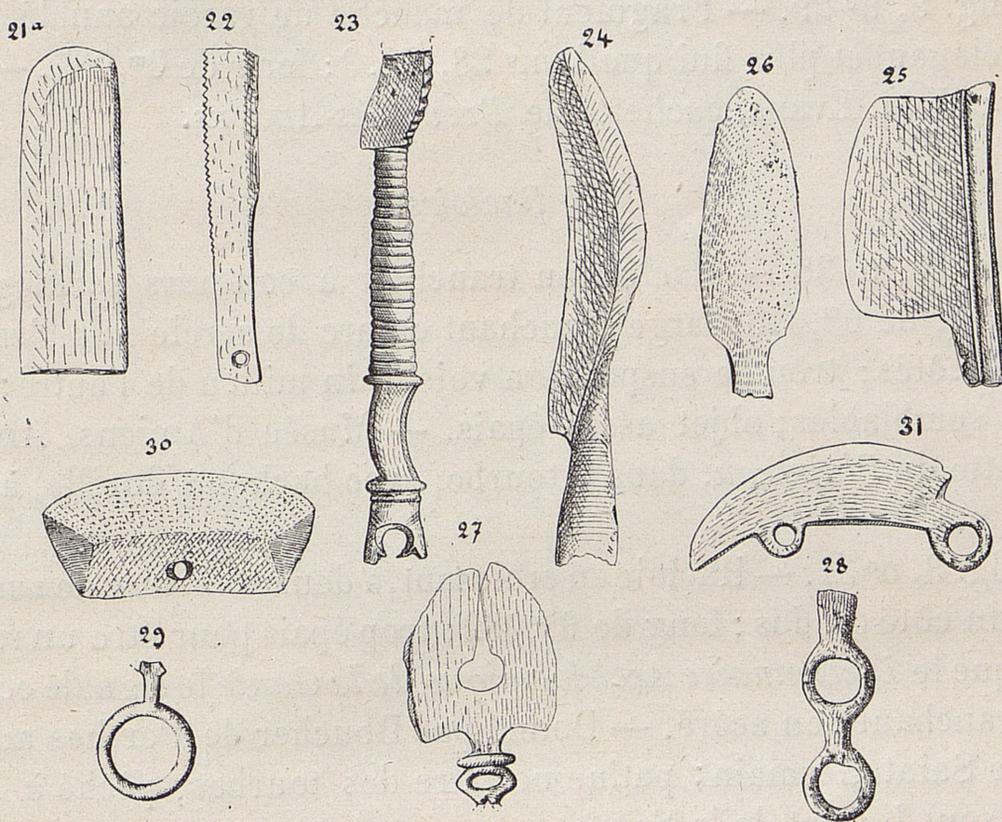


FIG. 3. — Couteaux, scies, rasoirs, racloirs du bassin de la Somme.

étiquette « Près Amiens, 1872 » qui convient parfaitement à la cachette de *Dreuil*, trouvée cette année-là à moins de 5 kilomètres d'Amiens. La cachette de *Dreuil* contenait des haches à douille et à ailerons.

2, fig. 3, n° 26. — Rasoir ovale-oblong à deux tranchants et à soie courte; mesure 0<sup>m</sup>,085. — Musée de Péronne. Tourbières de *Picquigny*.

3, fig. 3, n° 28. — Manche de rasoir, long de 0<sup>m</sup>,062, composé d'un double anneau; lame cassée manque tout à fait; cet objet paraît n'avoir pas été terminé. — Collection John Evans. Cachette de *Dreuil-les-Amiens*, avec haches à douille et à ailerons, couteau à manche plein, etc.

4, fig. 3, n° 27. — Rasoir à double tranchant ajouré, et manche

annelé (cassé); mesure 0<sup>m</sup>,065; usagé. — Musée de Péronne. Patine faible verte et bleue des cachettes de la terre à brique : étiquette *Amiens*; provient presque certainement, ainsi qu'un certain nombre d'objets du Musée de Péronne, de la cachette de Saint-Roch.

D'autres objets, venant très probablement de celle de Dreuil portent « près Amiens, 1872 », ou simplement « près Amiens »; il n'y a que ces deux cachettes à présenter les conditions de patine, de date et d'époque concordantes pour cet objet et le premier rasoir dont nous avons parlé.

5, fig. 3, n° 29. — Fragment de manche de rasoir annelé, mais plus élégant et plus fini que le n° 28, fig. 3; long de 0<sup>m</sup>,037. — Collection John Evans, cachette de *Dreuil-les-Amiens*.

#### b) *Racloirs*.

6, fig. 3, n° 30. — Racloir ou tranchoir à contours rectangulaires, long de 0<sup>m</sup>,075; large tranchant en arc de cercle sur l'un des grands côtés; trou de suspension voisin du milieu de l'autre; deux faces semblables; objet assez épais. — Musée d'Amiens. *Amiens*, cachette du *Plainseau*, dans la tourbe, avec haches à douille, à ailerons, etc.

7, fig. 3, n° 31. — Racloir en croissant, à deux anneaux de suspension du côté du dos; long de 0<sup>m</sup>,082; trop épais pour être un rasoir, bien que le *Dictionnaire Archéologique de la Gaule* le signale comme tel; tranchant peu acéré. — Donné par Boucher de Perthes au Musée de Saint-Germain; patine noirâtre des tourbes; pêché à *Abbeville*, sous le pont de la Somme.

#### 5. — *Faucilles*.

##### a) *A bouton*.

1, fig. 4, n° 32. — Petite faucille à bouton irrégulier; mesure 0<sup>m</sup>,065; lame presque droite, à peine arquée, à section triangulaire épaisse. — Musée de Péronne. Patine vert foncé de terre argileuse; étiquette : *Amiens*.

2, fig. 4, n° 33. — Faucille à gros bouton circulaire et deux encoches à la base de la lame; mesure 0<sup>m</sup>,15 en ligne droite; lame très arquée, à deux nervures marginales, dont une part du bouton, une troisième nervure médiane se détache aussi du bouton, mais s'arrête après 0<sup>m</sup>,03. Autre face plane. — Musée de Saint-Germain. Patine vert clair; provient, d'après le catalogue du Musée, de *Mont-Saint-Quentin* (Somme), localité voisine de Péronne. L'étiquette

que porte l'objet indique : « Mont-Saint-Quentin, Metz ». Il y a en effet un Metz à 15 kilomètres au nord; cela fait supposer que cet objet n'a qu'une provenance approximative.

3, fig. 4, n° 34. — Fragment de faucille à lame large, épaisse, arquée, peu usagée, à double nervure marginale; devait se rapprocher beaucoup de la précédente. — Collection Leblanc, à Caix. Cachette de *Caix*, avec haches à ailerons de type archaïque.

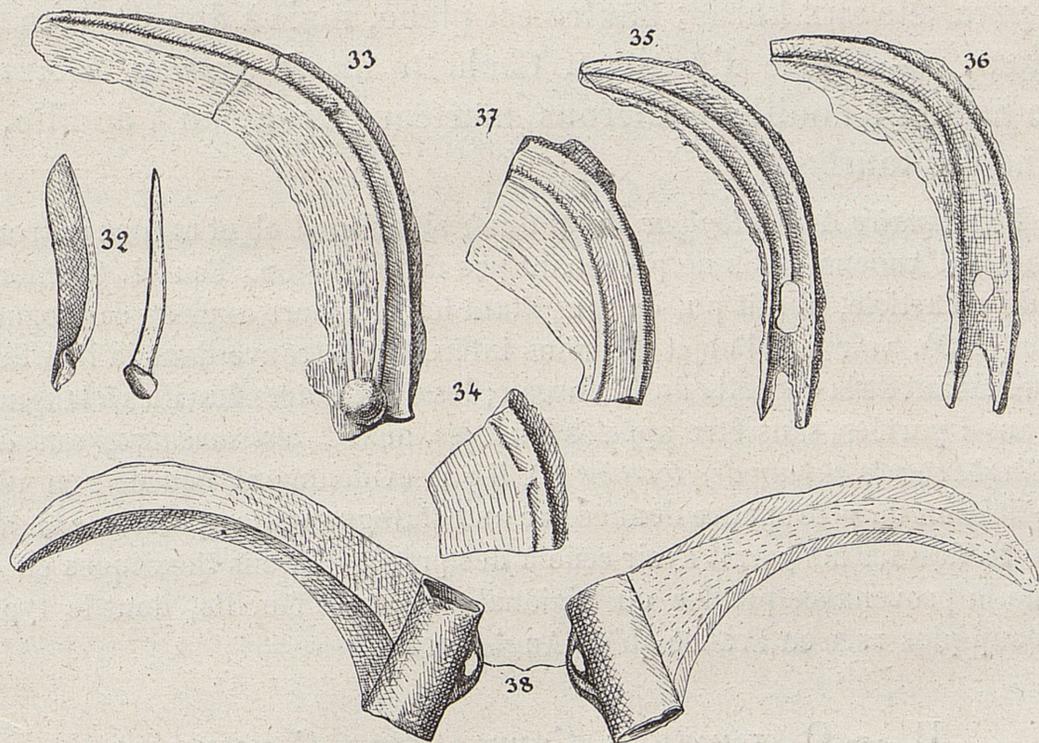


FIG. 4. — Faucilles du bassin de la Somme.

b) *A languette.*

4, fig. 4, n° 35. — Faucille à languette présentant une encoche basilare et un trou de cheville; longue de 0<sup>m</sup>,12 en ligne droite; deux nervures parallèles, partant des deux bords de la languette; lame modérément arquée; autre face plane. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau*, à *Amiens*, dans la tourbe, avec haches à douille, à ailerons, couteau et poignard à douille, etc. Objet très corrodé; paraît, comme le suivant, avoir été manqué à la fonte.

5, fig. 4, n° 36. — Faucille analogue à la précédente; longue de 0<sup>m</sup>,115; du trou de cheville de la languette, part une troisième nervure médiane parallèle aux deux autres, qui sont marginales; mêmes musée, provenance et aspect que la précédente.

6, fig. 4, n° 37. — Fragment de faucille à languette, à deux nervures parallèles écartées; tranchant très développé; le jet de fonte subsiste sur le dos; autre face plane; lame très incurvée. — Musée de Saint-

Germain. Cachette de *Marlers* (Fouilloy), avec haches à douille et à ailerons. Patine verte très faible.

c) *A douille.*

7, fig. 4, n° 38. — Faucille à douille ouverte aux deux bouts ; sans trou de cheville, avec bélière latérale ; lame s'insérant latéralement et dans un plan qui ne passe pas par l'axe de la douille. Une des faces de la lame est divisée en deux par un dos formant une ligne élevée parallèle aux bords ; l'autre est plane, mais à double tranchant distinct. — Musée d'Amiens. Cachette du *Plainseau*, à *Amiens*, avec haches à douille, à ailerons, marteau et couteau à douille, etc. Patine des tourbes.

Le *Dictionnaire Archéologique de la Gaule* signale cet objet comme se trouvant au Musée d'Amiens, mais ne provenant pas de la région. Feu M. Garnier, auteur de cet article, aurait pu, en consultant les plusieurs anciens catalogues du Musée (1848), voir que l'objet qui nous intéresse se trouve dans la liste des objets provenant de la cachette du Plainseau ; les deux autres faucilles à languette y sont aussi portées, sans être appelés faucilles, mais... *instruments servant à couper l'herbe sacrée autour des temples* (!). Il y a évidemment lieu de s'en référer à l'indication de provenance donnée par un catalogue contemporain de la découverte. M. Garnier me paraît avoir cédé à des préoccupations théoriques en doutant de la provenance précise ou régionale de cette faucille, dont le type est beaucoup plus rare en France qu'en Angleterre.

II. — OBSERVATIONS. COMPARAISONS. CONCLUSIONS.

1. — **Poignards.**

Parmi ceux que nous avons décrits, il ne s'en est pas trouvé des formes qui caractérisent en Armorique le premier âge du bronze, et que l'on rencontre également en Angleterre. Cette indication nous amène, jointe à plusieurs autres concordantes, à conclure au développement presque nul, en Picardie, de cette première phase.

Ce n'est que dans les cachettes de haches à douilles associées à celles à ailerons que les poignards se sont trouvés associés à d'autres objets. Dans la cachette du Plainseau, il y a deux types qui ne se trouvent pas ordinairement, je crois, dans des trésors d'aussi basse époque, ce sont les poignards n° 9, fig. 1 et n° 10 fig. 2. — C'est une note particulière à cette cachette considérable.

Les poignards à languette, soit refaits dans des lames cassées, soit avec un cran à la base de la lame, causé par son élargissement, se sont trouvés à Venat (Charente) (CHAUVET et GEORGES, *Cachette de Venat*, pl. VII) dans une cachette caractérisée, comme celles

de Dreuil et de Marlers (Fouilloy), par l'association de la hache à douille et de la hache à ailerons. — Le type n° 12, fig. 2, de la cachette de Dreuil, avec haches à douille et à ailerons, est connu en Angleterre, dans une cachette de celts à douille (EVANS, *L'âge du Bronze*, p. 227) et dans l'Oise, dans la cachette de Saint-Pierre en Châtre (Vieux-Moulin) où il est associé à des haches à ailerons et à talon.

Les poignards à douille sont assez nombreux et variés (cachettes de Dreuil, du Plainseau, à Amiens, de Marlers); c'est un contact avec les cachettes synchroniques de Grande-Bretagne, de Venat (Charente) (*loc. cit.*, CHAUVET, pl. VIII), de Choussy (Loir-et-Cher) (ex. coll. abbé Delaunay, au séminaire d'Issy; cf. abbé Breuil, *Revue Archéologique*, 1900, II, p. 125-127). L'un de ceux de Choussy porte des bourrelets en relief analogues à celui du Plainseau, n° 21, fig. 2.

Parmi les poignards trouvés isolément, notre n° 3, fig. 1, est comparable à des poignards bretons de Corseul (Côtes-du-Nord) (ex. coll. Danjou), ou de Guern, à Fourdan (Morbihan); dans cette dernière localité, il se trouvait associé à une cachette de haches à talon, à un marteau à douille (Aveneau de la Grancière, *Anthropologie*, X, p. 159) et à un poignard analogue à notre n° 4, fig. 1; ce dernier type s'est rencontré en Seine-et-Oise (*Mus. Préh.*, fig. 903.) — Notre n° 1, fig. 1, s'est trouvé à Champlieu, dans le département de l'Oise (collection de M. Boulet, à Pont-Sainte-Maxence), et notre n° 2, fig. 1, se rapproche d'un poignard des Andelys (Eure) (cf. Couetil, *Age du Br. en Normandie*, pl. I). Il y a d'ailleurs bien peu de contact entre les poignards picards et ceux de Normandie, parmi lesquels le type à douille n'est pas représenté.

Beaucoup de formes des environs de Paris et de l'Oise (en forme de feuille de saule, à languette variée, etc.) n'existent pas ici (cf. *Musée Préh.*, fig. 883, 884, 889).

Les types méridionaux et italiens s'écartent entièrement de nos formes picardes (*Musée Préh.*, fig. 701 à 703, 888 à 894).

## 2. — Couteaux. Scies.

Les couteaux sont bien peu nombreux. Pas un seul n'est à soie, ce qui contraste avec les régions voisines de l'Oise, de l'Aisne, de la Marne, qui n'ont donné que des couteaux de ce type.

Le couteau de Dreuil à manche coulé avec la lame, fig. 3, n° 23, se rapproche beaucoup des formes suisses.

La forme à douille, fig. 3, n° 24, a ses analogues à Venat (Charente) (Cf. CHAUVET et GEORGES, *loc. cit.*, pl. 10), et dans les environs de Paris (*Mus. Préh.*, fig. 868).

Le type de Marlers (Fouilloy) à bout rond s'est assez souvent rencontré en Angleterre; je n'en connais pas d'autre en France que les deux réunis dans notre cachette.

Les couteaux sont extrêmement rares en Angleterre, si même il y en a, d'après J. Evans. On n'en a pas rencontré en Normandie. De ce fait, la Picardie se distingue nettement de ces régions.

Quant à la scie-couteau de Marlers, elle ne s'éloigne pas notablement de la scie de Larnaud (*Mus. Préh.*, fig. 836), mais elle ne présente aucun rapport avec les scies arquées de Scandinavie.

### 3. — Rasoirs. Raclours.

Nous n'avons pas cru séparer davantage ces deux catégories, parce qu'elles sont, le plus souvent, confondues.

Notre rasoir à un seul tranchant, n° 25, fig. 3, se rapproche quelque peu d'un rasoir anglais (EVANS, *loc. cit.*, fig. 260) et d'un rasoir breton de la cachette de Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine); toutefois, ce dernier n'a pas de soie et diffère pour certains autres détails; il était associé à une hache à ailerons et à des rasoirs à double tranchant et à manche annelé; le nôtre provient de Dreuil, où il se trouvait avec des débris de semblables rasoirs, des haches à douille et à ailerons.

Le rasoir de Picquigny, n° 26, fig. 3, est semblable à un autre trouvé isolément dans l'Aisne par M. Frédéric Moreau, dans ses fouilles de Nampteuil-sous-Muret (*Album Caranda*, planche 50 bis). La même forme est assez fréquente dans les Iles Britanniques (EVANS, *loc. cit.*, p. 233 et seq.). La Bretagne en a fourni quelques autres, associées à Guern (commune de Fourdan, Morbihan) à un marteau à douille et à des haches à talon; mais les types anglais portent des côtes et des ciselures, et les formes armoricaines ont une soie qui se termine en anneau de suspension (cf. Aveneau de la Grancière, *L'Anth.*, X, p. 159).

Quant au rasoir ajouré n° 27, fig. 3, qui provient de la cachette de Saint-Roch, selon toute vraisemblance, il s'y trouvait associé à des haches à douille et à ailerons. — Il se distingue très nettement des rasoirs anglais (EVANS, *loc. cit.*, p. 233 et seq.) et italiens (Pigorini, *Bull. Palethnol. Ital.*, XX, 1-3, 1894. Parme, 1894), ainsi que de ceux des tumulus de la Côte-d'Or (cf. Henri Corot, *Nomencla-*

ture des épées, rasoirs et perles, trouvés dans les tumulus hallstattiens de la Côte-d'Or). Il présente au contraire une grande analogie avec des rasoirs des cachettes de Chamery (Marne) (Musée de Reims), (avec haches à douille et à ailerons), de Venat (Charente) (CHAUVET, *loc. cit.*, planche X) (haches à douille et à ailerons associées), de Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine) (cf. *Trésors de l'Armorique*), (avec hache à ailerons seule).

Deux autres débris de rasoirs de la cachette de Dreuil, n<sup>os</sup> 28 et 29, fig. 3, ont des analogues dans la cachette de Venat ; un manche de rasoir du même genre s'est trouvé à Crouttes (Aisne), associé à des haches à douille (collection Varin, de Crouttes).

Le racloir de Plainseau, n<sup>o</sup> 30, fig. 3, trouvé associé aux haches à douille et à ailerons, s'est rencontré dans une cachette de haches à bords droits à Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine) (cf. *Trésors de l'Armorique*). Un exemplaire anglais du même genre s'était trouvé avec des haches à douille (EVANS, *loc. cit.*, fig. 231). Ce type est d'ailleurs exceptionnel en Angleterre ; il s'est rencontré plus souvent en Bretagne, dans le Cotentin ; il s'est trouvé dans les cachettes à haches à douille et à ailerons associées de Venat (Charente) (CHAUVET, *loc. cit.*), de N.-D. d'Or (Vienne) (Musée de Poitiers), du Petit-Villatte (Cher) (cf. DE GOY, *Cachette du Petit-Villatte*).

Le racloir à anneaux d'Abbeville rappelle assez bien le rasoir hallstattien de Créancey (Côte-d'Or) (cf. *Mus. Préh.*, fig. 184 et H. COROT, *loc. cit.*), ainsi qu'un rasoir *marnien* en fer, venant d'un cimetière gaulois de l'Aisne, fouillé par M. Frédéric Moreau.

#### 4. — Faucilles.

Notre faucille à bouton cylindrique, n<sup>o</sup> 33, fig. 4, n'existe pas en Angleterre, ni en Normandie ; il s'en est trouvé dans l'Oise, l'Aisne, la Côte-d'Or, le Jura, la Savoie, la Suisse, le Dauphiné, le Berry. Le fragment n<sup>o</sup> 34, fig. 4, provient d'une faucille probablement de ce type, il faisait partie de la cachette de Caix, où il n'y avait, comme haches, que des haches à ailerons de type archaïque. A Brécy, dans l'Aisne, la faucille à bouton était associée à la hache à douille.

Quant à la petite faucille droite, n<sup>o</sup> 32, fig. 4, je ne sais à quoi la comparer.

Celles du Plainseau, à languette et trou de cheville, rappellent beaucoup celles des cachettes de Déville-les-Rouen (Seine-Inférieure) (LÉON COUTIL, *L'âge du Bronze en Normandie*, II, pl. III bis), et de Venat (Charente) (CHAUVET et GEORGES, *loc. cit.*, pl. IX). Il y en a

de semblables provenant du Cher, du Jura, de la Suisse, de la Meurthe-et-Moselle, trouvées le plus souvent avec des haches à douille et à ailerons. Il n'y en a pas en Angleterre, et je n'en connais pas dans l'ouest de la France.

Pour la faucille à douille, c'est plutôt un type anglais; toutefois on en a trouvé d'autres en France que celle du Plainseau, fig. 4, n° 38: dans la cachette de Venat (CHAUVET et GEORGES, *loc. cit.*, p. 82), et dans plusieurs points du bassin de la Seine: à Vernon (Eure) (cf. COUTIL, *L'Age du Bronze en Normandie*, I, pl. II), et à Paris (EVANS, *loc. cit.*, p. 216).

De tout ce qui précède, on peut seulement conclure que la Picardie a été très peu favorisée par l'épanouissement du premier âge du bronze, et que, durant le reste de cette période, elle a présenté des analogies assez marquées dans son industrie métallurgique, d'une part avec l'Angleterre, par certaines formes, d'autre part avec la Suisse et le Jura, la Charente, le Berry, la Champagne, et, dans une moindre mesure, la Bretagne.

(A suivre.)

MASSON et C<sup>ie</sup>, Éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

---

# L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

---

RÉDACTEURS EN CHEF

MM. BOULE — VERNEAU

---

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM. D'ACY — BOULE — CARTAILHAC — COLLIGNON — DENIKER — HAMY  
LALOY — MONTANO — M<sup>is</sup> DE NADAILLAC — PIETTE  
SALOMON REINACH — PRINCE ROLAND BONAPARTE — TOPINARD  
VERNEAU — VOLKOV

---

Un an : Paris, 25 fr. — Départements, 27 fr. — Union postale, 28 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 5 FRANCS

---

L'*Anthropologie* paraît depuis janvier 1890.

A cette époque, les Directeurs de trois Revues également importantes et également estimées, les *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, la *Revue d'Ethnographie* et la *Revue d'Anthropologie*, estimèrent que, pour éviter toute dispersion de forces, il y avait lieu de fusionner ces publications en une seule qui prendrait le titre de l'*Anthropologie*.

Depuis dix ans, le succès de cette entreprise n'a fait que s'affirmer. Nous avons eu la satisfaction de voir notre *Revue* pénétrer de plus en plus dans toutes les bibliothèques scientifiques; et non seulement les abonnés respectifs des anciennes revues nous sont restés fidèles, mais encore de nouvelles sympathies ont été acquises, particulièrement à

l'étranger, où l'*Anthropologie* a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique ;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger ;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes ;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

L'*Anthropologie* est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.